Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 113 (2005)

Vorwort: Éditorial
Autor: Bastide-Kastl, Élisabeth

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉDITORIAL

ÉLISABETH BASTIDE-KASTL

La biographie et l'autobiographie sont à la mode. Le grand public se passionne pour les récits de vie comme en témoigne l'explosion biographique actuelle. On ne compte plus les confessions, les témoignages de stars. Nul besoin d'ailleurs d'être une célébrité pour relater sa vie privée et exposer son intimité. L'*ego-blog*, qui connaît une véritable expansion, participe d'une telle démarche. Ce site Web individuel, mais interactif, permet à n'importe quel internaute de livrer ses idées, ses humeurs, de parler de soi.

Cet intérêt du grand public pour la biographie, qui n'est pas un fait nouveau, est partagé par les historiens depuis une vingtaine d'années. Auparavant le genre biographique a subi une éclipse, particulièrement intense dans les années 1950 à 1970. La tendance historiographique française, influencée par le marxisme et l'École des *Annales*, privilégie alors les thèmes de l'histoire économique, sociale et des mentalités, la longue durée, la structure et le quantitatif. La biographie est méprisée, le rôle de l'individu négligé au profit des masses. Les historiens universitaires la jugent trop attachée au politique et à l'événementiel. Ils lui reprochent aussi sa part fictionnelle, ainsi que sa présentation du singulier et non de la généralité. Peu de thèses de doctorat adoptent alors la démarche biographique, jugée indigne par la profession historique.

Après ce long discrédit, la biographie opère un retour en force dans les années 1980. A la suite des sociologues, les historiens réhabilitent « l'individu, l'acteur comme entité pertinente de leurs recherches »[1]. Ce renouveau du genre biographique s'accompagne d'un intérêt croissant pour les « ego-documents », néologisme largement usité et désignant des écrits personnels, tels qu'autobiographies, journaux intimes, récits de voyage, mémoires et correspondances[2]. La réaction anti-quantitativiste, le développement de l'histoire orale et la perte d'influence du marxisme sur les sciences humaines ont fortement contribué à ce retour en grâce de l'individu.

1 François DOSSE, *Le pari biographique. Écrire une vie*, Paris, 2005, p. 264.

2 Les travaux récents sont nombreux, voir la *Bibliographie des études en langue française sur la littérature personnelle et les récits de vie*, établie par Philippe LEJEUNE, Paris, 1984 et ss. En Suisse romande, plusieurs associations ont pour but de promouvoir des écrits personnels. On peut mentionner, par exemple, le Groupe Ethno-Doc, spécialisé dans la publication de mémoires (Éd. d'en bas, coll. Ethno-Poche).

Bénéficiant de ce regain d'intérêt, l'approche biographique a élargi son champ d'investigation. Elle n'est plus exclusivement réservée aux hommes illustres, « des individus dont l'empreinte ne se fera jamais sentir dans leur monde »[3] ont désormais également voix au chapitre. L'historien se prend aussi pour objet d'étude dans un récit qu'il est convenu de qualifier d' «ego-histoire»[4], « rompant de la sorte avec un dogme quasi inébranlable depuis l'école méthodique de la fin du XIXe siècle et qui lançait l'anathème sur toute velléité d'épanchement personnel ou toute marque subjective de la part des historiens »[5].

Depuis les années 1970, la prosopographie connaît également un véritable essor. Contrairement à la biographie, son objet n'est pas de retracer la singularité d'un parcours. Elle définit les caractéristiques d'un groupe, en établissant et juxtaposant les notices biographiques de ses membres. Initialement utilisée en histoire romaine, la méthode prosopographique s'est largement répandue et sert aujourd'hui à restituer les milieux les plus variés[6].

Le dossier thématique de la *Revue historique vaudoise* de 2005 s'inscrit dans cette tendance historiographique actuelle, caractérisée par un retour d'attention aux trajectoires individuelles et un intérêt pour le privé, l'intime et le quotidien. Les travaux présentés laissent entrevoir la richesse des ego-documents pour la connaissance des représentations et pratiques sociales d'un individu, ainsi que la diversité de l'approche biographique.

---

3 Étienne HOFMANN, « La biographie: vers un renouveau d'un genre décrié ? », dans *L'homme face à son histoire*, Cours général public 1982-1983, Lausanne, 1983 (Publications de l'Université de Lausanne), p. 92.

4 Voir notamment Pierre NORA (éd.), *Essais d'ego-histoire*, Paris, 1987; Atelier H: Alain CORTAT *et al.* (éd.), *Ego-histoires, Écrire l'Histoire en Suisse romande*, Neuchâtel, 2003.

5 Nicolas QUINCHE, *Mémoires d'un cocher-voiturier: Louis Kunz 1832-1900*, Yens-sur-Morges, 2004, p. 11

6 Parmi les recherches prosopographiques récentes, il ne faut pas manquer de signaler une thèse de la Faculté des Lettres de Fribourg, Jérôme GUISOLAN, *Le corps des officiers de l'état-major général suisse pendant la guerre froide (1945-1966): des citoyens au service de l'État? L'apport de la prosopographie*, Baden, 2003 (Coll. L'état-major général suisse 9).